

Acg 196259

15



ANCHA

AGENCIA NOTICIOSA CHILENA ANTIFASCISTA
EDITADA POR EL FRENTE DEL PUEBLO EN EL EXTERIOR

CON LA UNIDAD Y LA LUCHA, LA **R**ESISTENCIA VENCERA

EDITION FRANÇAISE

fev 76 [6]



SOMMAIRE:

L'ISOLEMENT DE LA DICTATURE GRANDIT ---- DES TRAVAILLEURS S'OPPOSENT A LA
 PRIVATISATION DES ENTREPRISES D'ETAT ---- BROCHURES D'EDUCATION POLITIQUE EN
 CIRCULATION ---- LUTTE CONTRE LE CHOMAGE ---- EXTRAITS DE RESISTANCE N°7, ORGANE
 CLANDESTIN DU FRONT DU PEUPLE DU CHILI ---- Xeme ANNIVERSAIRE DU PCR DU
 CHILI ---- LA REPRESSION AUGMENTE A L'UNIVERSITE ---- DOCUMENT DE LA JEUNESSE
 RADICALE REVOLUTIONNAIRE ---- NOUVELLES BREVES ---- PAGE INTERNATIONALE.

40 P 8851

CEDEX 13 FRANCE

L'ISOLEMENT DE LA DICTATURE GRANDIT

En 1976 l'isolement de la Junte est devenu important. L'Eglise, malgré la repression, a continué à soutenir les prisonniers politiques et les chômeurs; Frei a refusé de participer dans un "Conseil d'Etat" créé par la Junte et à même fait des déclarations et fait circuler un livre de plus de 60 pages dans lequel il condamne sur plusieurs points la dictature. Même parmi les militaires fascistes se sont déchainées des contradictions qui, pour le moment, sont devenues visibles lors de la démission du Chef d'Etat Major de la Défense Nationale, le Général Arellano Stark quand sont apparues les rumeurs d'un ultimatum que 10 généraux avaient présenté à Pinochet.

Ce qui est le plus important dans ce contexte, c'est que le prolétariat et le peuple chilien continuent à développer leur lutte de Résistance à la dictature. L'organisation du peuple dans les Comités de Résistance et dans les Comités ouvriers clandestins, ainsi que l'utilisation des rares syndicats permis par les fascistes, l'augmentation des actions de propagande, les "bombages" et la circulation, chaque fois en plus grande quantité, de la presse clandestine, ainsi que les luttes de niveau plus élevé, donnent un tableau stimulant de la Résistance.

C'est justement cette voie dans la lutte, ce combat sans trêve contre la dictature, qui permet et rend plus aigues les contradictions de divers secteurs avec la Junte et contribue à l'affaiblir. C'est le chemin de la lutte populaire qui est le seul possible pour abattre la dictature. La conciliation, la politique de freiner les luttes par peur de la repression, la politique consistant à semer des illusions parmi certains militaires ou politiciens réactionnaires, ne contribue pas à isoler la dictature; au contraire, en ne la frappant pas, on la renforce.

Les secteurs populaires, s'unissant fermement dans la lutte contre la Junte, renforçant le Front du Peuple à travers tout le pays, avancent fermement dans la lutte pour renverser la dictature et pour l'instauration d'un Gouvernement Démocratique d'Unité Antifasciste.

RESISTANCE

DES TRAVAILLEURS S'OPOSENT A LA PRIVATISATION DES ENTREPRISES PUBLIQUES

SERVICE NATIONAL DE SANTE (SNS)

Les travailleurs de la section Sainte Rose des Ateliers du SNS ont fait grève pour exiger que leur centre de travail ne fut pas privatisé comme prévu par la Junte.

Dans cette lutte décidée, où ils ont compté avec l'appui de travailleurs et habitants du secteur, ils ont obtenu la réintégration des travailleurs licenciés et que les ateliers ne soient pas privatisés.

IANSA (Industrie du Sucre)

Un des dirigeants ^{des syndicats} de l'Industrie du sucre (IANSA) a dit que, devant l'annonce que la Raffinerie de Sucre de betterave de Cocharcas serait transférée à l'entreprise privée CRAV, les travailleurs se sont mobilisés fermement contre cette mesure.

Ce dirigeant syndical a ajouté qu'ils lutteraient pour qu'aucune entreprise ne soit privatisée.

RESISTANCE RESISTANCE

UN OFFICIER DES CARABINIERS BLESSE

Le 15 janvier des combattants de la Résistance ont lancé des tracts contre la Junte à partir d'un édifice au centre de Santiago. L'action s'est produite à 19 heures. Sont arrivées immédiatement des forces de police qui ont encerclé la zone; dans toute cette agitation un officier des "carabiniers" a été blessé. Toutes les personnes qui se trouvaient dans l'édifice furent emmenés au commissariat par la police civile.

"BOMBAGES" DE LA RESISTANCE

Récemment à Santiago est apparu un grand bombage, devant la Faculté d'Architecture de l'Université Catholique avec le mot d'ordre PAIN, TRAVAIL ET LIBERTE, signé par un (R), symbole de la Résistance Chilienne.

DES BROCHURES CLANDESTINES EN CIRCULATION

Au Chili circulent non seulement, clandestinement, des tracts et petits journaux, mais aussi depuis peu des petites brochures d'Education Politique. C'est ainsi que nous avons reçu du Chili le bulletin N°1 d'Education M-L consacré au thème de la Lutte des Classes.

LUTTE CONTRE LE CHOMAGE

La Junte continue avec sa politique d'affamer notre peuple, le chômage touche plus de 25% de la population active et continue en augmentant. Récemment furent licenciés 1920 fonctionnaires des chemins de fer et 300 à l'hôpital San Borja. Les travailleurs se sont mobilisés activement et en même temps, ont dénoncé les mauvais traitements subis par le personnel. Ils expliquent que pendant que la Direction licencie, elle embauche des retraités. Dans tout le pays se forment des Comités de chômeurs pour exiger du travail.

LES TRAVAILLEURS DE CHILECTRA

Les travailleurs de la Compagnie d'Electricité CILECTRA, organisés clandestinement, ont distribué des tracts où ils contestent la représentativité des dirigeants syndicaux actuels. Il y est dit textuellement "ces dirigeants ne représentent pas les travailleurs puisqu'ils n'ont pas été élus par leurs camarades du syndicat, mais ils ont été désignés par la Direction, dont ils sont les porte parole".

Le tract dénonce aussi la mauvaise administration et la corruption des dirigeants et s'oppose à donner 2 jours de salaires à l'Entreprise, pour lui permettre de payer ses dettes.

DES FEMMES FONT LA GREVE DE LA FAIM

11 femmes du Centre pour Réfugiés du Père Hurtado ont fait à la mi-janvier une grève de la faim pour exiger que soient accélérées les formalités pour pouvoir sortir du pays et rejoindre leurs maris en exil.

GROUPE CHRETIEN DE SOLIDARITE

Les fascistes ayant dissous le "Comité Pro-Paz", l'épiscopat catholique a annoncé la création de la "Vicaría de Solidaridad", organisme destiné à aider les détenus politiques, leurs familles et les chômeurs. La direction a été confiée à Christian Precht, ancien responsable du Comité "Pro Paz". Celui-ci a donc été, en fait, remplacé par ce nouveau groupe de solidarité.

RESISTENCIA

UNIR LA LUTTE REVEN-
DICATIVE A LA LUTTE
DEMOCRATIQUE ANTI-
FASCISTE

Resistencia Santiago de Chile
Organo oficial del Frente del Pueblo

(extrait de "Resistencia N°7, organe officiel du Front du Peuple du Chili)

Pour la classe ouvrière et pour notre peuple, il devient chaque jour plus clair que l'on ne peut séparer la lutte pour de meilleures conditions de vie de la lutte pour la démocratie et l'écrasement du fascisme. Tant que subsistera la dictature "gorila", la lutte pour une vie plus digne sera plus difficile. En même temps, il devient clair que pour une lutte dans les conditions actuelles, où aucune manifestation de démocratie et de liberté n'est permise, il est nécessaire de profiter de toutes les formes, légales et illégales, ouvertes ou clandestines de lutte. Par exemple, un rassemblement ou une grève sont une manifestation de masse ouverte (on ne peut pas faire une grève sans que personne ne le sache) et peut même être légale. Mais pour organiser ces manifestations il est nécessaire de le faire sans donner l'alerte aux patrons ni à la police, c'est à dire, il faut préparer les luttes clandestinement. Il est même nécessaire que les organisations de masse maintiennent à tout moment une partie au secret, clandestine. Ainsi l'on évitera qu'en organisant n'importe quelle action de masse la police l'apprenne de façon anticipée et l'empêche, et aussi ainsi nous évitons qu'après qu'une assemblée soit réalisée, ou n'importe quel type de lutte, l'organisation soit frappée, démantelée.

ORGANISER PARTOUT DES SYNDICATS

La Junta dit qu'elle ne s'oppose pas à l'existence des syndicats. Mais après qu'elle a assassiné, emprisonné et poursuivi leurs dirigeants, interdit les élections syndicales et impose une série d'obstacles pour leur fonctionnement. Les ouvriers, nous savons parfaitement quel type de syndicats voudrait avoir la dictature. QUE FAIRE? Devons nous renoncer à organiser les syndicats ou chercher une manière pour qu'ils servent effectivement notre lutte? Nous pensons que ce serait une grande erreur de renoncer à l'organisation syndicale. Puisque la Junta dit qu'elle ne s'oppose pas à son existence, qu'elle existe donc; mais nous ne devons pas faire le jeu des fascistes en formant des syndicats jaunes servant seulement à moucharder ou lecher les bottes des patrons et flics. Nous n'allons pas renoncer à notre organisation, mais au contraire il faut former des syndicats partout. Le problème est : comment faire d'eux des instruments servant effectivement pour notre propre lutte? La solution est dans la création et le fonctionnement des Comités Ouvriers Clandestins.

QUE SONT LES COMITES OUVRIERS CLANDESTINS?

Les Comités ouvriers clandestins sont appelés à être le moteur, l'âme de l'organisation des masses. Ils sont un complément vital pour le fonctionnement du syndicat. Les Comités Ouvriers Clandestins ont pour mission de maintenir en vie les organisations de masse, même s'il n'y a pas de liberté ni de démocratie, même si toutes les réunions sont absolument interdites. De cette façon, les Comités Ouvriers Clandestins pourront organiser, lutter, éditer des bulletins pour informer et éduquer tous les ouvriers d'usine, aider ces ouvriers à s'organiser, organiser la solidarité avec la famille des licenciés ou des emprisonnés, organiser les chômeurs dans chaque secteur, prendre en charge les revendications pour de meilleurs salaires et conditions de vie et de travail, organiser des boycott à la production, travail lent, grèves perlées ou totales et tout type de lutte servant pour faire pression et avancer dans la lutte démocratique antifasciste et qui soit en accord avec les conditions de l'endroit.

COMMENT FONCTIONNENT LES COMITES OUVRIERS CLANDESTINS?

Les Comités Ouvriers Clandestins, comme leur nom l'indique, ne peuvent fonctionner ouvertement, et leurs membres non connus publiquement. Ils ne doivent dépasser 4 ou 5 personnes. Ils doivent utiliser des mesures pour garder secrète l'identité de ceux qui les composent. Avoir un moyen souple, rapide et secret pour se maintenir au contact de toute situation. Disposer d'un ou plusieurs lieux appropriés pour se réunir, en dehors de l'usine et des mouchards. Disposer d'un petit duplicateur rudimentaire pour imprimer des bulletins hebdomadaires, que l'on fera circuler secrètement parmi tous les ouvriers de l'industrie concernée (et si c'est possible dans les usines voisines). Dans le cas de tres grosses usines, avec divers secteurs, il sera utile de former des sous comités par secteur, avec les caractéristiques déjà décrites et les memes activités. Le Comité principal sera la tête qui aura des contacts séparément avec chaque sous comité. Il est préférable que les membres des divers sous comités ne se connaissent pas entre eux.

Toute cette organisation en Comités et sous comités sera une sorte de squelette qui bougera toute l'organisation de masse de l'industrie concernée. De la même façon que lorsqu'un corps se déplace nous voyons seulement son aspect extérieur et non ses nerfs, muscles et squelette qui déterminent de l'intérieur ce mouvement, de même pour les patrons, la police et le fascisme il n'y aura que le mouvement de masse à travers ^{ses} larges organisations, mais ils ne pourront découvrir ce système qui de l'intérieur et clandestinement met en mouvement les masses. C'est ce que nous devons essayer de construire pour que notre organisation soit capable de mobiliser et entreprendre la lutte de masse dans les conditions de repression.

Les Comités Ouvriers devront rester toujours clandestins, avant, pendant et apres chaque lutte menée, et si un jour la dictature se relachait un peu, et donnait quelques libertés, ou s'il arrivait un autre gouvernement qui donne des facilités à l'organisation syndicale, nous ne devons pas faire trop confiance et laisser de coté l'organisation de tels comités, car nous avons déjà reçu une dure leçon à propos de la légalité bourgeoise. Personne nous assure qu'apres avoir donné certaines libertés, ils ne les liquident à nouveau et nous en souffrirons les conséquences une fois de plus. Ils ne doivent pas nous prendre au dépourvu une fois de plus.

COMMENT TENIR TETE AUX AUTORITES?

Quand seront réalisés des réunions, greve ou toute autre manifestation ouverte, quelqu'un devra représenter les revendications des masses devant les autorités. A cette fin, il sera nécessaire d'élire une commission de 2 ou 3 personnes qui diront qu'ils parlent au nom de tous les ouvriers, mais, pour cela, il ne faut pas que ce soit toujours les membres du Comité qui soient élus, ainsi nous nous assurons qu'en cas de représailles, n'en soient connus les membres et ne détruisent l'âme de l'organisation. S'ils font des représailles contre l'un d'entre eux, comme le Comité continuera à exister, il pourra continuer la lutte pour empêcher et supprimer de telles représailles. De cette façon, ni le patron ni les mouchards de la police ne sauront qui sont réellement les membres du Comité, ils ne sauront qui sont effectivement les véritables organisateurs et dirigeants de la lutte.

Les masses sont tres sages. Chaque jour elles arriveront à améliorer le forme d'organisation et entreprendre des luttes pour défendre leurs interets et pour la démocratie et le renversement du fascisme.

Nous appelons tous les camarades ouvriers à organiser les Comités Ouvriers Clandestins. L'organisation ouvrière n'est pas morte, et ne pourra être liquidée par aucune dictature, celle ci ou toute autre.

VIVE LES COMITES OUVRIERS CLANDESTINS!

LA (R) ESISTANCE VAINCRA.

X^{ème} ANNIVERSAIRE du P.C.R.

Le 15 février 1976, le Parti Communiste révolutionnaire du Chili fête l'anniversaire de sa création, il y a dix ans: c'est en 1966 que s'est réalisé le Congrès Constitutif du PCR.

La lutte pour combattre l'opportunisme des dirigeants du vieux P"C" commença, cependant, plusieurs années auparavant. L'activité purement réformiste, légaliste, et économiste menée par le P"C" dès les années 30, se transforme en opportunisme ouvert à partir du XXème Congrès du PCUS. Deux mois après ce Congrès, le P"C" tient lui aussi son Congrès au Chili, 11 ans après le précédent et sans aucune préparation ni discussion préalable, dans le but d'imposer au Chili les thèses antimarxistes formulées par Kroutchev.

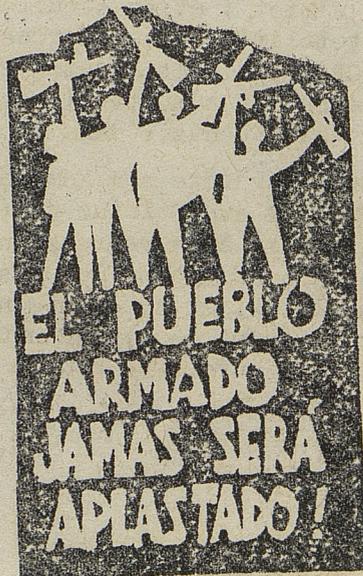
Comme cela est naturel, cette trahison sans vergogne du marxisme engendra une opposition au sein du P"C" et un regroupement des militants honnêtes et fidèles au marxisme léninisme. Plus tard, l'apparition des premières publications polémiques du PC Chinois et du Parti du Travail d'Albanie, contre les révisionnistes modernes, a constitué un stimulant précieux pour les marxistes léninistes qui combattaient au sein du P"C" du Chili.

En 1963 s'est constitué à l'intérieur de l'ancien P"C" un groupe appelé "Spartacus", qui, dans une lutte ouverte et une rébellion contre les dirigeants opportunistes, a commencé à éditer et à diffuser les éditions chinoises et albanaises anti-révisionnistes. Très vite les membres de "Spartacus" ont commencé à éditer leurs propres publications, pour finir par se constituer en groupe politique indépendant, fin 63. Dès cet instant ils ont commencé une intense activité parmi les masses, ainsi qu'un vaste travail idéologique et de propagande, en éditant le journal "Combat", la revue théorique "Principes M-L", ainsi que de nombreuses brochures. Dès sa création le groupe "Spartacus" a dû aussi lutter contre les tentatives des groupes trotskystes de profiter de la lutte contre le révisionnisme pour s'infiltrer; ainsi que contre la fausse alternative, en réalité au service des révisionnistes soviétiques, présentée par les dirigeants cubains.

En même temps, le groupe Spartacus a commencé à prendre contact avec les organisations marxistes-léninistes qui surgissaient dans d'autres pays d'Amérique Latine et du monde. En particulier avec les partis communistes de Chine et d'Albanie, qui ont toujours tenu bien haut le drapeau du marxisme léninisme. L'entrevue donnée à ses dirigeants, en 64, par le plus grand dirigeant révolutionnaire et théoricien marxiste de notre époque, Mao Tsé Toung fut particulièrement décisive. Le camarade Mao a alors montré que la fidélité aux principes, même si au départ on était peu nombreux, était le facteur décisif; il leur donna confiance dans la lutte qu'ils entreprenaient; les encouragea à s'unir étroitement aux masses, en particulier aux ouvriers et paysans; et les invita à étudier, à la lumière du marxisme léninisme les caractéristiques concrètes de leur propre pays, tout en combattant le révisionnisme, en évitant le dogmatisme et le suivisme.

Le groupe Spartacus, avec le ferme propos de créer un Parti Marxiste-Léniniste, se proposa d'établir un programme à long terme pour la Révolution chilienne et d'obtenir que ses rangs soient formés en majorité d'ouvriers et de paysans. Ces conditions de base préétablies pour la Création du Parti furent remplies dans les années 64-65, le groupe "Spartacus" combattant alors en même temps le gouvernement pro-US de Frei.

En février 66, avec la participation de Spartacus de l'Union Rebelle Com-



muniste, du Nord du pays, a été réalisé le Congrès Constitutif du Parti Communiste Révolutionnaire du Chili. Ce Congrès, réalisé avec succès dans la clandestinité, a réuni 93 délégués des divers Comités Régionaux existant dans le pays, où prédominaient les ouvriers et les paysans. Y assistaient également des délégués fraternels des Partis et organisations marxistes-léninistes d'Argentine, du Brésil, de Colombie, d'Equateur et du Pérou, qui ont contribué avec leur appui et expériences à la naissance du PCR.

Des sa naissance, le PCR a concentré ses efforts dans le sens de se mettre à la tête des masses populaires, pour les conduire, sous la direction du prolétariat, à la conquête du pouvoir des mains de l'impérialisme US, de la bourgeoisie monopoliste et de l'oligarchie terrienne, pour un régime de Démocratie Populaire, qui permette d'avancer vers le socialisme et le communisme. L'organisation du PCR est fondamentalement clandestine et cela, non seulement actuellement sous la dictature fasciste, mais aussi quand dominait au Chili la démocratie bourgeoise. Quand il existait certaines garanties légales, le PCR les a utilisées pour sa politique révolutionnaire, refusant cependant, systématiquement, à ramener ses activités et son organisation uniquement dans le cadre bourgeois.

Le PCR résista à la grande vague d'opportunisme qui s'est abattue avec le triomphe de l'Unité Populaire, dirigée par les révisionnistes, et a montré aux masses la signification réelle d'une telle expérience, ainsi que son destin. Ce fut le seul Parti qui a refusé de confondre le Capitalisme d'Etat que l'on prétendait instaurer au Chili, avec le socialisme; confondre un triomphe électoral avec la conquête du pouvoir. Ce fut le seul Parti qui dénonça toujours le caractère réactionnaire, répressif et anti-populaire de l'armée chilienne.

Pendant le gouvernement de l'Unité Populaire, le PCR mit toutes ses forces pour intensifier la lutte de classe et pour créer un regroupement de forces autour d'un Programme Révolutionnaire, qui permette d'écraser les tentatives putschistes et d'avancer vers une réelle conquête du pouvoir par le peuple dirigé par le prolétariat. Etant donné la forte et prolongée influence de l'opportunisme au Chili, déguisé en marxisme, ainsi que des défauts dans l'application de sa juste ligne politique, le PCR n'a pas réussi à conduire la masse de notre peuple derrière sa ligne révolutionnaire. Nous avons eu, en plus, affronter de dures luttes à l'intérieur du Parti, expression de la lutte de classe en général, contre des infiltrations révisionnistes, qui ont cherché à faire abandonner au Parti sa ligne indépendante de classe et qui ensuite, n'ayant pas réussi, cherchèrent à le détruire.

Cependant, maintenant, avec les très dures conditions répressives du fascisme, le PCR recueille les fruits de sa fermeté idéologique et des liens solides avec les masses établis à travers son organisation léniniste. Le Xème anniversaire de sa création trouve le Parti en guerre contre le fascisme. Son idéologie lui a permis de prévoir et de se préparer à temps pour le coup d'Etat; et sa structure clandestine a permis au PCR de conserver la presque totalité de ses forces au Chili, et en pleine activité révolutionnaire. Le PCR, loin d'être détruit par la repression, a eu un extraordinaire développement et a multiplié ses liens avec les masses, jouant un rôle chaque jour plus décisif dans l'organisation de la Résistance.

Notre Parti fête son Xème anniversaire étroitement uni autour de son Comité Central et avec pleine confiance et foi dans le futur. Les militants du Parti ont résisté à la repression avec le moral révolutionnaire le plus élevé. Personne n'a abandonné le pays sans la directive expresse du Parti. Nous sommes orgueilleux, et avec raison, de notre Parti, et nous fêtons ce Xème anniversaire avec le front haut, car nous sommes en train d'accomplir notre devoir révolutionnaire envers le peuple chilien.

(Extra it du document "Vive le Xème anniversaire
du PCR du Chili, publié par les Editions M-L
Chili)

NOUVELLES BREVES

LA REPRESSION S'ACCENTUE A L'UNIVERSITE

(extrait d'El Pueblo N°64, organe clandestin du PCR, janvier 1976)

Toujours plus furieusement, la répression continue dans les Universités du pays, principalement à l'Université du Chili. Il y a peu de temps, le Colonel Tapia Falk a été nommé recteur de l'Université du Chili, le troisième depuis l'arrivée au pouvoir de la Junte. Il a déclaré à la presse que sa principale mission est de réprimer les idées marxistes infiltrées à l'Université. Comme première mesure, il a demandé la démission de tous les vice-recteurs, Doyens et chefs de Département. Entretemps, des centaines de professeurs et élèves continuent à être expulsés, sans compter les milliers de candidats qui sont restés définitivement dehors de l'Université.

LE NOEUD SE RETRECIT

Avec la publication du décret 1281 qui censure ou ferme les moyens d'information qui diffusent des nouvelles "alarmistes", "tendancieuses" ou qui "nuisent à l'image du gouvernement", la Junte continue à augmenter le nombre de ses ennemis. Le chef de Secteur a le droit d'appliquer avec toute rigueur ce décret.

Actuellement les seuls moyens d'information légaux qui existent dans le pays sont ceux qui servent à la Junte, et quelques autres, peu nombreux, qui ont été restreints dans le cadre de la stricte censure existante. Comme il fallait s'y attendre, il y a eu des "protestations".... "Le Mercurio", journal fidèle serviteur de la Junte, considère que cette mesure est ambiguë, qu'elle ne précise pas les limites ni les critères pour déterminer la faute. Comment le savoir? Même la Junte ne le sait, surtout au point où elle est accumulée, n'importe quelle parole peut être interprétée comme une offense.

La peur et l'incertitude l'a tellement sensibilisée, au point que même les éloges attirent sa méfiance. ("El Pueblo" N°63)

HAUSSES DE PRIX

Pour commencer l'année, les fascistes ont déchainé une vague de hausses, spécialement des articles de première nécessité. Ont augmenté: le pain, le sucre, l'huile, l'électricité, les transports publics, le lait, le riz, les boissons, le papier, les cigarettes, etc....

"PRIVATISATION" D'ENTREPRISES

Les fascistes continuent à privatiser des entreprises d'Etat. Parmi elles, en 1976, on trouve l'industrie forestière INFORSA, ainsi que Arauco, l'entreprise de viandes La Hacienda et le frigorifique OSORNO, les entreprises textiles PANAL et INTREX, l'édition Gabriela Mistral, l'entreprise de pêche ARAUCO et l'ensemble de pêche formé par les entreprises IQUIQUE, CCIOSO, TARAPACA.

DOCUMENT DE LA JEUNESSE RADICALE REVOLUTIONNAIRE (JRR)

La Direction nationale de la JRR a publié un document appelé "La ligne politique et les tâches de l'organisation révolutionnaire". Y est analysée la situation politique actuelle et la stratégie du mouvement révolutionnaire chilien. Dans le chapitre 3 (Les tactiques et objectifs de la période actuelle) il y est dit textuellement :

"Dans cette étape aussi, le mouvement révolutionnaire chilien, dont nous faisons partie, doit être capable de regrouper tous les secteurs qui ne participent pas à la dictature et à sa politique économique et répressive, autour d'un programme d'objectifs minimum, de façon à élargir son action, rompre son isolement, en prenant garde, en permanence, de maintenir son hégémonie et contrôle de la lutte".

Le Document termine avec les mots d'ordre:

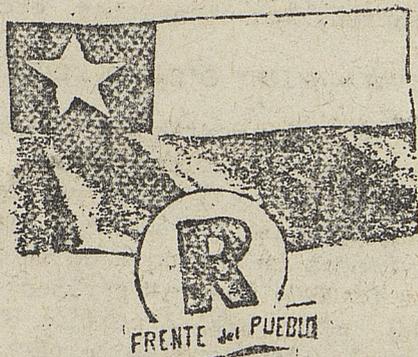
DEVELOPPONS L'UNITE DES FORCES REVOLUTIONNAIRES!

RENVERSONS LA DICTATURE!

RADIO VIETNAM EN ESPAGNOL

Radio Vietnam émet régulièrement, dans ses émissions, des articles sur le Chili.

De la section en Espagnol de la radio "Voz de Vietnam" nous avons reçu une lettre dans laquelle, entre autres choses, il est dit: "Profitant de cette occasion, nous exprimons notre solidarité avec les patriotes et combattants chiliens, quelque soit l'endroit où ils se trouvent, qui n'ont pas cessé de lutter pour la liberté de leur peuple et pour la défaite définitive des fascistes de Pinochet, valets de l'impérialisme".



PROTESTATIONS DEVANT L'AMBASSADE DU CHILI.

Un groupe d'antifascistes français ont lancé, début 76, plusieurs sacs de peinture rouge sur l'Ambassade du Chili en France. Les manifestants ont écrit sur les murs SOLIDARITE AVEC LE CHILI.

JOURNAL "CHILI EN LUTTE"

Le journal "Chile en lucha" est depuis son N°4, janvier 76, l'organe officiel du Comité de Montpellier (France) du Front du Peuple. La correspondance doit s'adresser à Emilio Jara a/c Chile en Lucha. BP 5040 34000 Montpellier. France.

SOLIDARITE AVEC LA RESISTANCE CHILIENNE A QUIMPER

La MJC de Quimper a organisé deux jours de solidarité avec la lutte du peuple chilien. Ont été organisés des expositions, projections de film et débats sur l'expérience chilienne et la lutte actuelle. Pour la Résistance chilienne est intervenu un camarade du Front du Peuple. Avec plus de cent participants, qui ont condamné énergiquement la dictature et appuyé la lutte du peuple chilien.

LES FASCISTES TORTURENT UNE DOCTORESSE ANGLAISE (extrait du "Pueblo" N°64 Janvier 76)

La répercussion mondiale qu'a eue le cas de la doctoresse Sheila Cassidy pour son emprisonnement et les tortures auxquelles elle fut soumise au Chili, a servi pour jeter plus de bois dans le feu qui brûle, alimenté par les crimes du gouvernement fasciste. C'est là un pâle reflet des vexations et tortures qui sont infligées quotidiennement dans les prisons et camps du pays aux prisonniers politiques. Les fascistes ont essayé en vain de cacher ce fait, mais ils ne peuvent y parvenir, et voient avec désespoir que se rapproche le jour où ils devront rendre compte de leurs méfaits.

ABONNEZ VOUS A ANCHA ... 1 an (12 numéros) 15 francs (soutien 30F)
(envois clos ou par avion: prix selon la destination).

Envoyer un cheque au nom de Noel Callegari à ANCHA BP 59 PARIS 75623
CEDEX 13 FRANCE

Je désire m'abonner à Ancha dans la langue.....
pour année(s)

NOM:
ADRESSE:

Ci joint cheque ou timbres poste pour la valeur de